

LE TRAVAIL EN EUROPE OCCIDENTALE DES ANNÉES 1830 AUX ANNÉES 1930. MAINS-D'OEUVRE ARTISANALES ET INDUSTRIELLES, PRATIQUES ET QUESTIONS SOCIALES.

Bibliographie estivale (et restreinte aux ouvrages en français)

Ph. Bourmaud, O. Chatelan, Ph. Delisle, G. Legoullon, A. Plarier.

Cette bibliographie est destinée aux candidats qui souhaiteraient commencer à travailler la question au cours de l'été, avant le début des cours en septembre. Tous ces ouvrages ne sont pas à lire : il faut opérer une sélection, en fonction de ses besoins et des lacunes à combler prioritairement. La plupart sont disponibles dans les bibliothèques lyonnaises (BU et bibliothèques municipales). Attention : la plupart des dates d'édition correspondent ici à la dernière édition, il existe des éditions antérieures avec lesquelles il est tout à fait possible de travailler s'il n'y a pas eu de mise à jour significative. Rappelons que la bibliographie « officielle » de la question devrait être publiée prochainement dans la revue *Historiens & Géographes*. Elle constituera un outil de travail essentiel pour la préparation de l'épreuve orale d'admission.

Texte de cadrage de la question :

Le programme d'histoire contemporaine invite à s'interroger sur la place centrale qu'occupe le travail artisanal et industriel durant un siècle, des années 1830 aux années 1930 comprises, dans les sociétés d'Europe occidentale, circonscrites aux espaces belge, britannique, espagnol, français, germanique et italien. Centrée sur le travail, cette question a pour ambition d'articuler histoire économique, histoire sociale, histoire politique et histoire culturelle : il s'agit donc d'étudier les pratiques, tout en s'intéressant aux représentations.

La période envisagée est profondément marquée par l'industrialisation selon des chronologies et des modalités variables pour les pays concernés. Le phénomène, déjà bien amorcé en amont par la Grande-Bretagne et la Belgique, atteint la France dans les années 1830 ; puis certaines régions des espaces germanique, italien et espagnol s'engagent dans de nouveaux modes de production. Ceux-ci s'amplifient durant le XIX^e siècle, s'intensifient singulièrement dans les années 1870-1890, puis évoluent dans le premier XX^e siècle, notamment pendant et après la Première Guerre mondiale. Ces chronologies prennent en considération les évolutions des systèmes techniques, les changements des structures entrepreneuriales, la concentration variable des moyens de production, l'industrialisation de la guerre, la rationalisation, les transformations de l'organisation du travail, de l'exercice de l'autorité et des pratiques de commandement.

Les espaces considérés sont les plus tôt et les plus fortement industrialisés en Europe. Ils sont parfois situés dans des régions transnationales qui voisinent avec des territoires moins ou pas industrialisés. Cette diversité invite à réfléchir sur les différentes échelles et sur les trajectoires variables d'un même processus. Si les espaces colonisés ne sont pas compris dans le périmètre géographique de la question, la présence d'une main-d'oeuvre coloniale croissante dans les métropoles, appelée notamment pour les besoins de la Première Guerre mondiale, puis pour la reconstruction d'après-guerre, et ses conséquences multiples sont à prendre en considération.

Coexistant avec l'artisanat, le processus d'industrialisation entraîne de profondes mutations du tissu social, des groupes professionnels et des relations sociales. Il s'accompagne souvent de l'urbanisation, même si l'industrialisation s'effectue aussi en milieu rural et si la proto-industrie subsiste jusqu'à la fin de la période, et même au-delà. Il transforme également les espaces de travail, les tâches effectuées, les rémunérations et la situation de celles et ceux qui travaillent, ainsi que l'organisation des sociétés. Ce processus est indissociable de migrations de plus en plus massives, à la fois à l'intérieur de chacun des espaces « nationaux » considérés mais également d'un pays à l'autre. Enfin, il induit une exploitation croissante des ressources naturelles et, de ce fait, un accroissement considérable des pollutions et des atteintes multiples à l'environnement.

Les mains-d'œuvre artisanales et industrielles exercent un travail dans des branches d'activité à l'évolution contrastée, dans des espaces de travail variés (à domicile, en atelier, en fabrique, en usine, à la campagne ou en ville) et dans des types d'entreprises divers (privées, d'État, régies ou coopératives). Elles mobilisent des techniques, des savoir-faire et des traditions de métier. Constituées d'autochtones et de migrants, ces mains-d'œuvre sont encore extrêmement diverses dans leurs statuts, oscillant entre indépendance et salariat : ouvrières et ouvriers, tâcheronnes et tâcherons, artisanes et artisans, entrepreneuses et entrepreneurs (qui commandent et distribuent le travail artisanal et industriel pour certains produits), contremaîtres, contremaîtresses ou surintendantes, ingénieurs, employées et employés d'usines, directrices et directeurs d'établissements industriels. Les mortes saisons, l'absence d'emploi, devenue chômage, et l'intermittence constituent autant d'épreuves pour les mains-d'œuvre précaires, spécialement pendant les années 1840, la Grande Dépression des années 1880 et la crise des années 1930. Conditions de travail et gestes de travail accomplis avec des conséquences éventuelles sur la santé, formations et qualifications, modes de rémunération enfin, singularisent ces mains-d'œuvre qui vivent dans des familles, habitent des logements et des quartiers où elles développent des sociabilités, des pratiques culturelles et de loisirs, y compris sportifs. Elles consomment aussi. Candidates et candidats seront attentifs aux spécificités qui, dans ces différents domaines, distinguent les mondes artisanaux et industriels des autres populations laborieuses de l'agriculture et des services dans les sociétés ouest-européennes.

Le processus de mise au travail génère maux et tensions. À cet égard, la « question sociale » est au cœur de la structuration d'un mouvement ouvrier divers qui contribue puissamment à l'instauration et au perfectionnement de la législation sociale, ainsi qu'à l'amélioration de la condition ouvrière. Ces mains-d'œuvre développent, en effet, des pratiques de solidarité et des formes de résistance : elles s'engagent dans des coalitions, puis des grèves ; elles se regroupent dans des sociétés de secours mutuels, des syndicats de toutes obédiences, des formations politiques et des coopératives. De multiples débats autour de la représentation politique des mondes du travail, depuis les premiers socialismes et la structuration d'un mouvement ouvrier, jalonnent cette histoire mais on ne saurait exiger des candidates et candidats une connaissance approfondie des évolutions internes des organisations du mouvement ouvrier. Parallèlement, des organisations patronales se structurent : le patronage et le paternalisme, les formes variées de négociations collectives ou encore la gestion concertée des mains-d'œuvre sont autant de réponses apportées à la question ouvrière par les employeurs, les États et les élites. Le droit du travail, son institutionnalisation, les politiques du travail, qui passent notamment par l'élaboration d'une législation et le contrôle de son application comme par la mise en place d'administration, la protection sociale enfin (sous ses diverses formes : prévoyance, assistance ou assurance) constituent un socle politique et social qui se construit durant ce siècle d'industrialisation.

En outre, les sociétés ouest-européennes connaissent des circulations transnationales croissantes. À la mondialisation progressive de l'économie et à ses effets sur le travail, des réponses associatives sont apportées par les trois Internationales ouvrières, les Internationales syndicales, l'Association Internationale pour la protection légale des travailleurs ; apparaissent ensuite des réponses institutionnelles par le biais de l'Organisation internationale du travail (OIT) en 1919 et de ses premiers chantiers durant les années 1920 et 1930, qui concernent le droit du travail et la protection sociale.

On s'interrogera enfin sur la place des ouvrières et ouvriers dans les sociétés ouest-européennes et sur leur intégration, en scrutant les représentations du travail, des travailleuses et des travailleurs, tant dans les enquêtes sociales que dans les œuvres littéraires, les œuvres d'art et les médias en plein essor (journaux, photographie et cinéma). Artistes, médias, observateurs sont aussi saisis par ces débats et y participent à leur manière en représentant le travail.

Le sujet implique de se nourrir des renouvellements historiographiques portés par les associations et le réseau européen d'histoire du travail (*European Labour History Network*, fondé en 2013). La bibliographie est accessible et abondante, largement renouvelée, en français et en anglais pour l'essentiel. Pour la plupart des questions évoquées, les candidates et les candidats devront mobiliser et interroger les catégories de genre, de génération, de classe et de nationalité dans la perspective d'une histoire transnationale des circulations et d'une histoire connectée.

Ainsi formulée, la question d'histoire contemporaine entend contribuer à la formation des futurs enseignantes et enseignants en les invitant à réfléchir sur un thème essentiel et très actuel, irrigué par des questionnements historiographiques comparés à l'échelle européenne. Elle leur permettra d'approfondir leurs connaissances et leur réflexion sur plusieurs séquences des programmes d'histoire du second degré : en classe de 4^e, le thème 2 est consacré à « L'Europe de la révolution industrielle » ; en classe de Première générale, le chapitre 2 du thème 2 porte sur « L'industrialisation et l'accélération des transformations économiques et sociales en France », envisage « Les transformations des modes de production » et « L'importance politique de la question sociale », et propose

notamment comme point de passage et d'ouverture « 25 mai 1864 : le droit de grève répond à l'une des attentes du mouvement ouvrier » ; de même, le chapitre 2 du thème 3, consacré aux « Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914 », invite à mettre en avant l'industrialisation, la question ouvrière, l'immigration et la place des étrangers ou encore l'évolution de la place des femmes, et propose, comme points de passage et d'ouverture, « La fusillade de Fourmies » et « Le Creusot et la famille Schneider ». En Première technologique, le thème 2 « Les transformations politiques et sociales de la France de 1848 à 1870 » et son sujet d'étude « Les établissements Schneider au Creusot sous la Deuxième République et le Second Empire » invitent à appréhender la notion d'industrialisation, le rôle économique et politique d'Eugène Schneider, les transformations des formes et lieux de travail et leurs conséquences sociales et politiques pour les ouvriers comme pour leurs familles.

1. Instruments de travail : dictionnaires et mises au point historiographiques

Madeleine AMBRIÈRE (dir.), *Dictionnaire du XIX^e siècle européen*, Paris, PUF, 1997.

Christophe CHARLE et Daniel ROCHE (dir.), *L'Europe. Encyclopédie historique*, Arles, Actes Sud, 2018.

Jean-Claude DAUMAS (dir.), *Faire de l'histoire économique aujourd'hui*, Dijon, Presses universitaires de Dijon, 2013.

Christian DELACROIX, François DOSSE et Patrick GARCIA, *Les courants historiques en France XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Gallimard, 2007.

François DOSSE et Patrick GARCIA (dir.), *Historiographies : concepts et débats*, 2 t., coll. « Folio », Paris, Gallimard, 2010.

2. Pour se familiariser avec le contexte général (au choix)

- *Histoire de l'Europe occidentale, des années 1830 aux années 1930*

Jean-Charles ASSELAIN, Pierre DELFAUD, Pierre GUILLAUME, Sylvie GUILLAUME, Jean-Pierre KINTZ, François-Nicolas BOURGUINAT et Benoît PELLISTRANDI, *Le XIX^e siècle en Europe*, Paris, Armand Colin, 2003.

Jean-Claude CARON et Michel VERNUS, *L'Europe au XIX^e siècle, des nations aux nationalismes (1815-1914)*, Paris, Armand Colin, 2019 (4^{ème} édition).

Jean HEFFER et William SERMAN, *Le XIX^e siècle, 1815-1914*, Paris, Hachette Supérieur, 2011.

Patrick LOUVIER, *L'Europe au XIX^e siècle, 1815-1914*, Paris, Ellipses, 2013.

Charles MOUGEL, *Précis d'histoire européenne, du 19^e siècle à nos jours*, Paris, Armand Colin, 2011.

Georges-Henri SOUTOU, *L'Europe de 1815 à nos jours*, coll. « Nouvelle Clio », Paris, PUF, 2015 (3^{ème} édition).

- *Histoire économique générale sur la période*

Jacques BRASSEUL, *Histoire des faits économiques*, t. 2 : *de la révolution industrielle à la Première Guerre mondiale*, Paris, Armand Colin, 2004.

Jean-Pierre RIOUX, *La révolution industrielle 1780-1880*, Paris, Points, 2015 (rééd.)

Un siècle d'histoire industrielle..., collection chez SEDES, 1998 (question aux concours 1998 : « Industrialisation et sociétés en Europe occidentale, 1880-1970 »).

- *au Royaume-Uni* : Bertrand Lemonnier, 1997.

- *en Italie* : Michèle Berger, 1998

- *en Allemagne* : Michel Hau, 1998.

- *en France* : sous la direction d'Alain Beltran, 1998.

3. Histoire économique, sociale et politique des pays concernés (ouvrages repérés sur les catalogues des BU lyonnaises)

- *France (dont manuels et dictionnaires)*

Colette AVRANE, *Ouvrières à domicile : le combat pour un salaire minimum sous la Troisième République*, Rennes, PUR, 2013.

William GROSSIN, *La création de l'Inspection du travail*, Paris, L'Harmattan, 1992.

Jean-Pierre LE CROM (dir.), *Deux siècles de droit du travail. L'histoire par les lois*, Paris, Éditions ouvrières/Éditions de l'Atelier, 1998.

Jacques LE GOFF, *Du silence à la parole : une histoire du droit du travail (des années 1830 à nos jours)*, Rennes, PUR, 2019.

Michel MARGAIRAZ et Michel PIGENT (dir.), *Le prix du travail : France et espaces coloniaux (XIX-XXIe siècles)*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019.

Gérard NOIRIEL, *Les ouvriers dans la société française*, Paris, Seuil, 2002.

Michel PIGENET et Danuïèle TARTAKOWSKY, *Histoire des mouvements sociaux en France, de 1814 à nos jours*, Paris, La Découverte, 2012.

Franck THÉNARD-DUVIVIER (dir.), *Les mondes du travail en France de 1800 à nos jours*, Paris, 2011.

Patrick VERLEY, *Nouvelle histoire économique de la France contemporaine, 2. L'industrialisation, 1830-1914*, Paris, La Découverte, 2003.

Xavier VIGNA, *Histoire des ouvriers en France au XX^e siècle*, Paris, Perrin, 2012.

Dictionnaire biographique du monde ouvrier (Maitron) accessible en ligne.

- *Italie*

Pierre MILZA, *Histoire de l'Italie des origines à nos jours*, coll. « Pluriel », Paris, Arthème-Fayard, 2016.

- *Espace germanique*

Heinrich A. WINCKLER, *Histoire de l'Allemagne XIX^e-XX^e siècles. Le long chemin vers l'Occident*, Paris, Arthème-Fayard, 2005 (trad. française).

- *Royaume-Uni*

Philippe CHASSAIGNE, *Histoire de l'Angleterre des origines à nos jours*, coll. « Champs », Paris, Flammarion, 2008.

Stéphane LEBECQ, Fabrice BENSIMON, Frédérique LACHAUD et François-Joseph RUGGIU, *Histoire des îles britanniques*, coll. « Quadrige manuels », Paris, PUF, 2013.

François-Charles MOUGEL, *Une histoire du Royaume-Uni de 1900 à nos jours*, Paris, Perrin, 2014.

Alan GREY, *L'atelier du monde : les luttes de la classe ouvrière britannique, 1780-1914*, Pantin, Les Bons caractères, 2018.

Edward P. THOMPSON, *La formation de la classe ouvrière anglaise*, Paris, Points, 2012.

- *Espagne*

Sophie BABY, *Histoire de l'Espagne contemporaine de 1808 à nos jours : politique et société*, Paris, Armand Colin, 2017.

Benoît PELLISTRANDI, *Histoire de l'Espagne : des guerres napoléoniennes à nos jours*, Paris, Perrin, 2013.

- *Belgique*

Els WITTE, Eliane GUBIN, Jean-Pierre NANDRIN, Gita DENECKERE, *Nouvelle histoire de la Belgique, t.1 : 1830-1905*, Paris, Complexe, 2005.

4. Histoire du travail industriel et artisanal

Wolfgang ABENDROTH, *Histoire du mouvement ouvrier en Europe*, Paris, La Découverte, 2002.

Françoise BATTAGLIOLA, *Histoire du travail des femmes*, Paris, La Découverte, 2008.

Roland CATY (dir.), *Enfants au travail : attitudes des élites en Europe occidentale et méditerranéenne aux XIX^e et XX^e siècles, Aix en Provence*, Presses de l'Université de Provence, 2002.

Francis DÉMIER, *Histoire des politiques sociales : Europe, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Seuil, 1996.

Alain DEWERPE, *Histoire du travail*, Paris, PUF, 2001.

Danièle FRABOULET et Pierre VERNUS (dir.), *Genèse des organisations patronales en Europe (XIX^e-XX^e siècles)*, Rennes, PUR, 2012.

Eric GEERKENS et alii (dir.), *Les enquêtes ouvrières dans l'Europe contemporaine*, Paris, La Découverte, 2019.

François GUEDJ et Stéphane SIROT (dir.), *Histoire sociale de l'Europe : industrialisation et sociétés en Europe occidentale, 1880-1970*, Paris, Arslan, 1998.

Nicolas HATZFELD, Michel PIGENET et Xavier VIGNA (dir.), *Travail, travailleurs et ouvriers d'Europe au XX^e siècle*, Dijon, Presses universitaires de Dijon, 2016.

Pierre-Henri LAGEDAMON, *Travail, temps libre et socialisme : le temps du travailleur dans la pensée de Owen, Fourier, Cabet et Proudhon*, Rennes, PUR, 2016.

Jean-Marie MAYEUR, *Catholicisme social et démocratie chrétienne. Principes romains, expériences françaises*, Paris, Cerf, 1986.

Jean-Pierre POUSSOU et Alain LOTTIN (dir.), *Naissance et développement des villes minières en Europe*, Arras et Paris, Presses universitaires d'Artois et presses universitaires de Paris Sorbonne, 2004.

Pierre SALY, Michel MARGAIRAZ, Michel PIGENET et Jean-Louis ROBERT, *Industrialisation et sociétés : Europe occidentale, 1880-1970*, Paris, Atlande, 1998.

Sylvie SCHWEITZER, *Les femmes ont toujours travaillé. Une histoire de leurs métiers, XIX^e et XX^e siècles*, coll. « Histoire », Paris, Odile Jacob, 2002.

Patrick VERLEY, *La première révolution industrielle (1750-1880)*, Paris, Armand Colin, 2006.

Michel WINOCK, *Le socialisme en France et en Europe, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Seuil, 1992.

Dossiers de revues (accessibles par cairn) :

Le Mouvement social

Histoire et sociétés. Revue européenne d'histoire sociale

20^e & 21. *Revue d'histoire* (anciennement *Vingtième siècle*)

À consulter : Thomas Merle, *Réussir le CAPES (et/ou l'agrégation) d'histoire-géographie*, Paris, Atlande, 2016.